

(in-f<sup>o</sup>, Hambourg, 1760, p. 286, note 246, l. 71) une annotation d'Albert Fabricius, où celui-ci accompagne le texte de Clitophon d'une traduction correcte et donne à l'étymologie de l'historien grec la préférence sur celles de tous les écrivains modernes.

De mon côté, j'ai rencontré une conclusion équivalente dans les dissertations de Méziriac et, de plus, une conjecture nouvelle à ce sujet. Il suppose que Momorus et Atepomarus étaient des princes de la Viennoise et que Séséromus était un chef allobroge qui les avait chassés de cette province.

Mais il me resterait à chercher longtemps, si j'entreprenais de réunir tout ce qui a été écrit à propos de cette primitive fondation de *Lugdunum*, et, n'ayant pas la prétention de fournir une étude complète, je m'en tiens à ces notes sommaires.

A. STEYERT.

P. S. — Je m'empresse de signaler le dernier n<sup>o</sup> de la *Revue épigraphique du Midi de la France*, qui vient de paraître et qui contient, sur la question dont il s'agit, un intéressant article de M. Allmer. Notre éminent épigraphiste apporte à l'appui de l'étymologie *Colline de corbeaux*, de nouveaux arguments, entre autres, l'existence de nombreuses pierres gravées sur lesquelles le corbeau figure accompagné d'une corne d'abondance, coïncidence remarquable qui justifie le surnom de *copia* (abondance) donné par les Romains à Lugdunum, la ville des corbeaux, les oiseaux prophètes d'abondance.

A. ST.